

L'activité en baisse de régime



L'activité dans les ports marocains n'a progressé que de 0,6% à fin novembre 2018, avec un volume d'activité de 76,68 millions de tonnes.

L'activité dans les ports marocains perd du terrain au fil des mois. Elle tend, en effet, à stagner. Sur les onze premiers mois de 2018, le trafic n'a progressé que de 0,6%, à un peu plus de 76,68 millions de tonnes, selon les dernières statistiques rendues publiques par l'Agence nationale des ports (ANP), relatives aux enceintes qu'elle gère. Cette décélération a commencé à se profiler au début du second semestre 2018. En effet, alors qu'elle était à un rythme de progression annuelle de 4,7% au terme du premier semestre, l'activité a commencé à ralentir les mois suivants.

Ce ralentissement a touché en premier lieu les exportations. En effet, après avoir terminé le premier semestre 2018 sur une croissance de 2,5%, les exportations sont revenues à un rythme de progression modéré avant d'être rattrapées par la baisse, affichant -2,9%

à fin novembre pour 28,55 millions de tonnes traitées.

Les importations n'ont pas non plus résisté à cette baisse de régime. Après 7% à fin juin 2018, la croissance des importations a décollé à 3,9% à fin novembre atteignant un volume de 45,27 millions de tonnes.

Les dernières statistiques du trafic portuaire font également état d'une dégradation du cabotage (trafic entre ports marocains). Celui-ci a régressé de 11,3% à 1,89 million de tonnes à l'import et de 10,3% à 964.251 tonnes à l'export.

Le tassement du trafic portuaire provient notamment des hydrocarbures (-9,3% à 9,27 millions de tonnes), des phosphates (-1,8% à 9,95 millions de tonnes), de l'acide phosphorique (-7,8% à 3,27 millions de tonnes) et des produits sidérurgiques (-20,3% à 1,06 million de tonnes). ■

Lahcen Oudoud

Le ralentissement du trafic portuaire provient notamment des hydrocarbures et des phosphates.